

Historique de l'association



Fête de la francophonie à l'université d'Idjevan (Etudiantes et enfants du Centre francophone)

Créée en avril 1999 pour encourager les jeunes Arméniens dans la voie de la francophonie, notre Association, toujours très active, a pris un tournant mémorable lors de l'année universitaire 2015-2016. Julien Lecouturier, jeune étudiant français d'origine arménienne, a effectué un travail d'une remarquable qualité à Idjevan, lors de son service civique européen d'une année, en Arménie.

1 - Une correspondance épistolaire régulière entre des jeunes de France et d'Arménie marque les prémices de l'Association.

"J'ai correspondu à partir de 2006 avec plusieurs élèves des écoles d'Erevan et de Verin Ptghni. Recevoir des lettres d'Arménie était magique", témoigne Julien Lecouturier évoquant son passé de collégien, en septembre 2015, lors d'un entretien avec le magazine "Les Nouvelles d'Arménie".¹

Commencée en 1995 avec l'école française n° 10 de Gumri, ville touchée par le séisme de 1988, la correspondance se poursuit avec les écoles 119 et 56 d'Erevan (capitale de l'Arménie) puis à partir de 2003, avec l'école 48 (Missak Manouchian). Ce dernier échange, très dynamique, se traduit au cours de l'année 2007-2008 par l'envoi de plus de 800 lettres rédigées par des élèves de Gif et d'Erevan. En 2008, l'école de Verin Ptghni, dans la grande banlieue d'Erevan, élargit le nombre des correspondants grâce au dynamisme du professeur de français, Ruzanna Paytyan. Depuis 2012 à aujourd'hui, ce sont les étudiants de l'Université d'Idjevan qui développent une correspondance variée, en prise avec l'actualité, ou relatant les visites dans les écoles de village.

¹ Nouvelles d'Arménie Magazine, N° 222, du 23/09/2015, p. 100.

2. - Des activités pédagogiques et sociales et de nombreuses manifestations culturelles en France viennent compléter ces contacts épistolaires

Différentes activités, comme des manifestations culturelles dès 2002, préparées par des travaux de recherche, (classes de français d'Anne-Marie Toly) ont permis aux jeunes de la région parisienne, en particulier à Gif-sur-Yvette, d'étudier l'histoire, la culture et la vie en Arménie. **En 2004, une exposition** réalisée par des élèves du lycée de la Vallée de Chevreuse **sur la culture et le passé de l'Arménie** avec l'aide de leurs professeurs d'histoire-géographie et **sur l'enseignement du français** par les collégiens du collège Juliette Adam a fait l'objet d'une présentation dans des établissements scolaires de l'Essonne. **Les expositions** se succèdent à Gif et permettent aux habitants de la vallée de Chevreuse de se familiariser avec l'Arménie et sa culture, et de découvrir les liens qui unissent les jeunes de Gif à ceux d'Arménie.

"La Semaine de la Solidarité internationale" est également l'occasion depuis 2011 d'organiser en novembre **diverses manifestations culturelles à Gif-sur-Yvette : projection de films sur l'Arménie**, par exemple en novembre 2011 film de Frédéric Tonolli « Mes petits papiers d'Arménie », **expositions historiques** comme celle d'octobre 2015 intitulée "Le martyr arménien ou le cri du silence", **présentation de peintres arméniens** comme Charles Garois ou Roland Inayetian, **organisation de conférences d'historiens de renom** comme Jean-Pierre Mahé, Claude Mutafian, Yves Ternon, **soirées musicales variées, repas aux saveurs arméniennes.**

3 - L'accueil de jeunes Arménien(ne)s et d'enseignants en France permet de mieux se connaître.

L'Année de l'Arménie en France en 2007, événement majeur symbolisant la proximité culturelle de la France et de l'Arménie, a donné l'occasion à l'Association **d'inviter à Gif-sur-Yvette en février, cinq jeunes Arméniennes de l'école n° 48, Missak Manoukian, à Erevan et de la jeune représentante** de l'Association en Arménie. Les collégiens de Gif ont financé en partie ce voyage par des actions particulières (brocante, course autour du château de Belleville). **Un spectacle de danse et de poésie**, présenté par les 5 lycéennes arméniennes de l'école 48, à Gif, a ravi le public de la Vallée de Chevreuse par sa qualité et son originalité. Toujours à l'initiative de l'Association et dans le cadre de l'Année de l'Arménie, **deux groupes d'une dizaine de jeunes Arméniens ont été accueillis en avril, à Gif/Yvette et à Bures/Yvette**, avec le soutien des mairies en ce qui concerne l'accueil des familles et les sorties culturelles.

Depuis 2007 à aujourd'hui, l'Association invite régulièrement en France des étudiants qui participent activement à la diffusion de la francophonie en Arménie ainsi que des professeurs de français qui se montrent particulièrement engagés dans des actions particulières. Ce fut le cas, en 2012, pour **Angela Vanessian**, jeune professeur de français de l'Université d'Idjevan, à l'origine de la **création du Centre francophone** dans cette ville, disparue en 2013 et, en 2016, de Hayarpi Tsutsulyan, professeur de français à l'école n°1 d'Idjevan.

4 - Des membres bénévoles de l'Association se sont rendus à plusieurs reprises en Arménie pour mieux cerner les besoins pédagogiques

De nombreux ouvrages et cassettes audio et vidéo ont été offerts pour l'étude du français à différents établissements (Université et écoles secondaires) d'Erevan comme l'Institut Briousov et l'école 48 et de province (Gumri, Mastara, Goris, Idjevan, Verin Ptghni) ainsi que des lecteurs de CD et un vidéo-projecteur à l'Université d'Idjevan.

Ces voyages ont permis de rencontrer sur place différents acteurs de la francophone comme l'attachée linguistique de l'Ambassade de France, les membres du Groupement des retraités éducateurs sans frontières (GREF) et en particulier, son responsable, Guy BONHOMME, les enseignants des établissements soutenus par l'association, Ecole de Verin Ptghni (Ruzanna PAYTYAN) et Université d'Idjevan (Aïda MARDANIAN)) ainsi que d'autres enseignants d'établissements secondaires et supérieurs.

5 - Raviver la flamme francophone dans les établissements du Tavouch!

"L'aide que votre Association apporte à la section française est très importante". C'est ainsi que s'exprime, au nom des étudiants et des enseignants, Svéta Ohanian, professeur de français à l'Université d'Idjevan. C'est avec les établissements secondaires du Tavouch et en particulier avec l'Université d'Idjevan que se sont créés des liens particuliers pour redonner un nouvel élan à la francophonie dans la région.

Depuis 2012, chaque année, des bourses offertes par l'association à des étudiants francophones, de 2^e, 3^e et 4^e année, choisis pour leur sérieux et en raison de leurs difficultés économiques. Ces jeunes francophones suivent des formations pédagogiques ou des stages dans des classes comme celle d'Hayarpi Tsutsuyan, se rendent dans les écoles de village ou animent des séances ludiques au Centre Francophone Angela Vanessian. Par ailleurs, l'Association offrent également des voyages pédagogiques dans des lieux chargés d'histoire comme ceux de Tatev ou de Noravank.

Au cours de l'année universitaire 2015-2016, Julien Lecouturier s'est rendu presque chaque semaine à Idjevan, animant des rencontres et des débats à l'Université avec les étudiantes, organisant des fêtes françaises au Centre francophone Angela Vanessian. Sa présence fut particulièrement appréciée des enseignantes comme des étudiantes. Parmi ces dernières, l'une d'elles, Sériné Matinyan, résume l'opinion de tous: *"Il travaillait avec un dévouement infini; il cherchait toujours à aider et à être utile. Il était un bon conseiller, un bon exemple dans beaucoup de domaines, il était celui dont on apprend toujours quelque chose de bon."*

Parmi les anciens boursiers l'Association, l'un d'eux, **David Margararian**, ayant terminé ses études à Erevan en juin, occupe un **poste d'enseignant** à l'Université d'Idjevan à la rentrée 2016. Ainsi, l'œuvre de l'Association trouve dans ce cas, son couronnement!

En 2018, l'Arménie accueillera le XVII^e sommet de la Francophonie, témoignant son attachement profond et indéfectible pour la France et sa culture.